

Casamari, le 17 avril 2021

Béatification de Simon Cardon et de ses cinq compagnons martyrs, religieux cisterciens de l'abbaye de Casamari O.C.

Six moines furent tués entre le 13 et le 16 mai 1799 dans l'abbaye de Casamari, qui faisait alors partie de la Stricte Observance de l'Ordre Cistercien. Cela se produisit lors d'une incursion d'une quinzaine de soldats jacobins français qui fuyaient le Royaume de Naples après la chute de la République Parthénopéenne.

Une réputation de sainteté entoura tout de suite le P. Simeone Cardon de Cambrai, bénédictin puis cistercien, alors prieur claustral, le P. Domenico Maria Zavřel, tchèque, d'abord dominicain puis cistercien de Casamari, l'oblat français Maturino Pitri, le frère Albertino Maisonade, français originaire de Bordeaux, le frère Modesto Burgen provenant de l'abbaye de Sept-Fons, et le convers italien provenant de Milan, frère Zosime Brambat. Eux six étaient restés, avec quelques autres confrères, dans le monastère tandis que l'abbé et d'autres moines s'étaient réfugiés ailleurs, comme tant de religieux d'autres monastères de la zone, pendant cette violence furieuse due au passage de quelques troupes dispersées de l'armée française qui fuyaient du royaume de Bourbon vers le nord de l'Italie. On sait qu'à l'heure de Complies les soldats fuyards furent accueillis dans le monastère et nourris. Mais ils cherchaient aussi de l'argent et des objets précieux. Dans leur violence, ils profanèrent le mobilier de l'église et les ciboires qui contenaient les espèces eucharistiques. Les moines tentèrent de récupérer et de remettre en sûreté les hosties consacrées, mais ils furent barbaquement attaqués et tués. Ces agissements ne provenaient pas d'une volonté de persécution systématique et explicite contre la foi, mais la violence de leur agression manifesta une haine envers la foi et ses symboles due à l'idéologie jacobine.

Dès que ce fut possible, les six moines furent enterrés par leurs confrères dans le cimetière du monastère. On obtint beaucoup de grâces par leur intercession jusqu'à ce que, en 1854, l'abbé du monastère désireux de préserver la paix du cloître, leur ordonna au nom de l'obéissance de ne plus accorder de grâces. Quelques années plus tard cette interdiction fut levée, les grâces se multiplièrent, et les dépouilles mortelles furent placées dans l'église abbatiale. La réputation de martyr augmenta et se diffusa, mais c'est seulement en 2013 que commença le procès canonique en vue de la Béatification. Le 26 mai 2020 le Pape François autorisa la promulgation du décret de Martyre, et le 17 avril 2021 fut célébrée la Béatification, dans la Basilique et Eglise abbatiale de Casamari, par le Préfet de la Congrégation des Causes des Saints le Cardinal Marcello Semeraro, représentant le Pape François.

Le visage composite de ce groupe de martyrs, un tchèque, un italien, quatre français, et leurs premières vocations, bénédictine, cistercienne, dominicaine, unies dans une offrande commune, se retrouvaient en image-miroir dans la belle assemblée liturgique de ce 17 avril 2021.

Etaient présents les évêques de la zone, de Frosinone Veroli Ferentino, Mons. Ambrogio Spreafico ; de Sora-Cassino-Aquino-Pontecorvo, Mons. Gerardo Antonazzo ; d'Anagni-Alatri, Lorenzo Loppa. Et un délégué du diocèse de Milan, Mons. Carlo Azzimonti.

Présentes aussi les autorités civiles, quelques préfets et maires de la région, les ambassadeurs près le Saint-Siège de la République Tchèque son Excellence Václav Koilaja et de la République Française son Excellence Elisabeth Beton Delègue, et le Commandant des Gardes Suisses.

J'oublierai sans doute quelqu'un, mais ce fut une belle chose de voir ensemble l'abbé de Montecassino, Dom Donato Ogliari, l'abbé général des Cisterciens Dom Mauro Lepori et notre Dom Eamon. Dom Stefano de Chiaravalle e Dom Loris de Frattocchie, bon ami du Cardinal Semeraro, et tant d'autres mitres blanches sur chasubles de soie rouge.

Le tableau des martyrs montre la belle image de l'icône écrite par les Bénédictines d'Isola San Giulio.

La procession des reliques a déployé tout un bataillon de moines et de laïcs, cisterciens et trappistes. Conduite par le Père Pierdomenico Volpi, postulateur général des Cisterciens et moine de Casamari, et ouverte par Mère MariaFrancesca de Valserena et Sr Adriana de Vitorchiano, cette procession qui apportait les reliquaires et les lampes qui les accompagnaient faisait s'alterner nos sœurs de Valserena, Sr M.Grazia et Sr Renza, Fr. Javier de San Isidro, cellérier à Rome, Fr. Michele et quelques moines cisterciens et dominicains de la République tchèque, et quelques laïcs liés à la communauté. La première lecture de la messe fut faite par la Postulatrice des Trappistes.

Ce fut un beau geste de cordiale amitié et de générosité que de faire cadeau à chaque communauté présente d'une belle custode contenant les reliques des six nouveaux martyrs.

Le choix des chants faisait droit à la richesse de la tradition grégorienne avec l'Hymne *Sanctorum meritis* et le Kyriele, à la magnificence du *Gloria* selon le mode Ambrosien, et à la nouveauté d'une hymne propre pour les martyrs de Casamari composée par le maestro Giacomo Celluci, enrichi d'un coup de trompette quand on a dévoilé le tableau des nouveaux Bienheureux. A la communion, une autre hymne aux Martyrs de Casamari de Frisina nous a réunis.

La beauté de l'abbaye et de l'église de Casamari s'est enrichie de la lumière de ces nouveaux bienheureux Martyrs qui ont rassemblé une communauté de foi provenant de différents monastères bénédictins-cisterciens.

Après les remerciements finals de l'Evêque Spreafico et de l'Abbé Loreto Camilli, l'Abbé Général Mauro Lepori a rappelé, entre autres, les mots de Dom Angelo Savastano au Chapitre Général O.C. de 1933 qui invitait à commencer le procès canonique pour les martyrs parce que « la question concerne non seulement un monastère, mais tout l'Ordre de l'une et l'autre observance ».

Nous en avons eu une confirmation dans ce lumineux 17 avril 2021.

En pensant à l'actuelle pandémie qui atteint tout le monde et partout, on peut dire que l'attention à la distanciation, la belle organisation, la foi dans la bienveillance que le Seigneur nous manifeste, ont eu leur impact pour affronter ce temps difficile avec un courage renouvelé et le goût d'être ensemble.

En communion

Sr Gabriella – Postulatrice Generale OCSO